

REDACTION : ROUBAIX, rue de la Concordie, 7, près la place du Calvaire (Téléphone 655)
TOURCOING, rue Verha, 53 (Téléphone 1878)
Siège administratif : Rue de Béthune, 27, à Lille (Téléphone 97)
PRIX DES ABBONNEMENTS : Roubaix-Tourcoing : Trois mois : 4 fr. 50. - Un an : 18 fr. Nord et départements limitrophes Trois mois : 5 francs. - Un an : 20 francs

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES : 0 fr. 25 la ligne RECLAMES : 0 fr. 20 FAITS DIVERS : 0 fr. 75 LOCALES : 1 fr.
Les annonces seront reçues aux bureaux du Journal à Paris, dans nos bureaux 80, rue Talbot.
TÉLÉPHONE A ROUBAIX : N° 051 | A TOURCOING : N° 1878 A LILLE : N° 97

LE ROUBAIX-TOURCOING Journal Republicain Quotidien

LE CRIME de la RUE BASSE

Par Jean LORFÈVRE
Ce roman intéressera nos lecteurs. L'accent est mis sur la captivité, et chacun se demandera aux mystères de la jeune Juliette Germain, cette martyre de deux policiers voulant jouir de l'héritage de plusieurs millions que l'épave finit par posséder.

Le Crime de la Rue Basse est à lire par tous et commencera le 15 MARS

CHEZ LES ANCIÈTRES

Dans les rudes batailles de la vie publique, il nous arrive parfois d'éprouver des doutes, de passagers découragements ; notre idéal se voile ; il nous paraît moins lumineux et moins sûr ; les clameurs des factions, les tumultes des discussions, les oris de la foule nous troublent et nous font hésiter.
En ce cas, nous, qui demeurons sans force contre ces surprises et ces dangers ; les craignent d'avoir fait fausse route, et nous les voyons revenir sur leurs pas, abandonner la lutte, et même, après avoir été de courageux défricheurs, assurer que tout est fini et qu'il convient de se reposer.

Terribles drames de familles

Un mari tue sa belle-sœur, blesse grièvement sa femme et se tue ensuite
Paris, 6 mars.
Un journaliste, Léon Bisson, âgé de vingt-trois ans, qui habitait 29, rue de Château, à Montreuil, se tua, sans doute, deux heures après de petits faits, à la manière de naturalistes qui reconstruisent un être préhistorique au moyen d'un os ou d'une griffe. La myopie s'est exercée sur de minces détails, dont elle a voulu faire un monde.

L'émotion en Angleterre

On demande la publication de la correspondance
Londres, 6 mars.
L'information du "Times" cause ici une sensation énorme.
Le correspondant militaire du "Times" a été officier en retraite, le lieutenant-colonel Repington, très estimé en Angleterre. Il a écrit, au sujet de la question serbe, une lettre au Kaiser qui fut lue à la Chambre des lords.

GRAVE INCIDENT ANGLAIS-ALLEMAND
Une Adresse de Guillaume II

L'empereur d'Allemagne a tenté, par une lettre au ministre de la Marine Anglaise de faire pression sur l'Angleterre au bénéfice de la politique navale Allemande. — La nouvelle a produit une sensation énorme au pays du roi Edouard où on attend impatiemment les explications que le ministre anglais doit fournir au Parlement. — On prévoit des complications
Guillaume II et lord Tweedmouth
Le collaborateur militaire du Times publie le malin l'information suivante :
"J'ai appris que S. M. l'empereur d'Allemagne avait récemment envoyé une lettre priant lord Tweedmouth, ministre de la marine, au sujet de la politique navale anglaise et allemande, et que sa mission consistait à lui faire entendre que l'Allemagne ne saurait pas accepter une telle lettre, et qu'elle ne saurait pas accepter une telle lettre, et qu'elle ne saurait pas accepter une telle lettre."

Commentaires désoùlés pour l'Allemagne
Le Times fait suivre cette information, qui confirme, des commentaires suivants :
"La lettre de notre collaborateur militaire, que nous publions aujourd'hui, provoquera chez les habitants de ce pays des sentiments de pénible tristesse et de réprobation. On est en droit de se demander si l'Allemagne n'est pas en train de se précipiter dans une voie qui ne lui est pas profitable, et si elle ne se précipite pas dans une voie qui ne lui est pas profitable, et si elle ne se précipite pas dans une voie qui ne lui est pas profitable."

Les espions de Marseille JUGES A HUIS-CLOS

Devant le tribunal correctionnel se sont ouverts ce matin les débats sur les affaires d'espionnage qui se sont déroulées de juillet en septembre 1907, à Marseille, Toulon et aux Salins-d'Hyères.
Auguste André, courtier, quarante-neuf ans, né à Sainte-Cécile, près d'Arles (Vaucluse) ; Jean-Aimé Blain, électricien, trente-neuf ans, né à Marseille ; Laurent Farge, ingénieur électrique, trente ans, né à Cassel (Ailier) ; Gaston Crépy, vingt-quatre ans, ancien quartier-maître mécanicien et électricien, né à Cahors, sont inculpés.

La famille Portier

Le comte, depuis hier, la famille qui tenait tant à retrouver à l'Océanien. Elle est des plus honorables et ne se trouve que très accessoirement mêlée à cette affaire romanesque qui agite nos dévotionnaires. C'est un très vieux monsieur, qui a passé sa vie à la mer, et qui a été le négociant de Tahiti laissent rechercher. L'ami et lieutenant d'Hanni est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Il est âgé aujourd'hui de quarante-cinq ans.

Violent incident

Après une violente altercation entre M. Berteaux et M. Mendel, chef-adjoint du Président du Conseil, M. Mendel a été renvoyé devant le tribunal.
Un très violent incident s'est produit à la fin de l'après-midi dans les couloirs de la Chambre, à la suite de l'affaire à laquelle avaient été mêlés deux députés. On avait vu, dans les couloirs, M. Berteaux, vice-président du Conseil, et M. Mendel, député de la Seine, se quereller. M. Mendel avait dit que c'était M. Mendel qui lui avait parlé de cela.

L'Esprit d'Hier et d'aujourd'hui

Un esprit d'aujourd'hui d'une possession et d'une violence au milieu de nos idées et de nos croyances, nous perdons même la vie avec lui, pourvu qu'on en parle.
Pascale.

CHAMBRE M. Brisson président. LA MISSION BLANCHET

M. Roussel monte à la tribune pour déplorer son interpellation sur la suite donnée aux injections répétées de la Cour des Comptes relatives au non-remboursement d'avaux faits au sujet de la mission Blanchet.
M. Roussel rappelle que le 10 Mars 1907, le Sénat a voté la mission Blanchet. M. Roussel rappelle que le 10 Mars 1907, le Sénat a voté la mission Blanchet. M. Roussel rappelle que le 10 Mars 1907, le Sénat a voté la mission Blanchet.

Inculpé d'homicide volontaire

Les charges relevées contre Henneguin par le juge d'instruction de la Seine, M. de Lamoignon, sont les suivantes :
Henneguin a été inculpé d'homicide volontaire. Henneguin a été inculpé d'homicide volontaire. Henneguin a été inculpé d'homicide volontaire.

La question sera portée à la Chambre des Lords

Lord Tweedmouth a fait déclarer par son secrétaire que la lettre de l'empereur Guillaume II était purement personnelle, ne s'adressait pas au premier lord de l'Amirauté, et ne contenait aucune allusion au budget naval de l'Angleterre.
Une communication sera faite lundi à la Chambre des lords à ce sujet. On attendait que la lettre de l'empereur Guillaume II n'est pas question de publier la correspondance.

Démenti officiel Allemand. Guillaume II prévenu de l'incident

Berlin, 6 mars.
Les milieux officiels ignorent l'existence d'une lettre de l'empereur au premier lord de l'Amirauté anglaise. Toutefois, dit-on, si une lettre a été écrite, elle n'a pas le sens que lui donne le Times.
D'autre part, Guillaume II aurait, en effet, après son voyage en Angleterre, échangé une correspondance sur des sujets dont il s'était entretenu pendant son séjour avec diverses personnalités, et probablement aussi avec lord Tweedmouth.

Adoption des deux premiers articles

L'article 1er supprimé les quatre contributions. M. Armand proteste contre cette procédure.
L'article 2 a été adopté par 485 voix contre 64 sur 522 votants.
L'article 3 a été adopté par 485 voix contre 64 sur 522 votants.

Après une violente altercation

Après une violente altercation entre M. Berteaux et M. Mendel, chef-adjoint du Président du Conseil, M. Mendel a été renvoyé devant le tribunal.
Un très violent incident s'est produit à la fin de l'après-midi dans les couloirs de la Chambre, à la suite de l'affaire à laquelle avaient été mêlés deux députés. On avait vu, dans les couloirs, M. Berteaux, vice-président du Conseil, et M. Mendel, député de la Seine, se quereller. M. Mendel avait dit que c'était M. Mendel qui lui avait parlé de cela.